

Raoul-Duval, Juliette (dir., 2019). **Comment valoriser l'engouement des publics pour le patrimoine ? Rencontre ICOM France - NEMO - ICOMOS France**. Dijon : ICO Imprimerie pour ICOM France. 132 p.

Cet ouvrage collectif propose une synthèse d'une rencontre consacrée à une question essentielle : comment concilier l'expérience et l'énergie des publics amateurs avec la rigueur qu'impose toute intervention sur des objets patrimoniaux ? La rencontre du 23 mai 2018 était organisée pour la première fois par trois associations représentatives des métiers et institutions du patrimoine : ICOM France (comité national du Conseil international des musées), ICOMOS France (section du Conseil international des monuments et des sites) et NEMO (réseau des associations de musées européens). Grâce à ce partenariat, la place des publics amateurs dans la mise en valeur du patrimoine peut être mieux cernée par l'ensemble des professionnels qui sont appelés à favoriser les interventions des publics.

ICOM France publie plusieurs fois par année des actes de journées professionnelles et des synthèses de débats sur des sujets d'actualité intéressants pour les musées.

Contenu

Partant du constat que l'émotion et la passion unissent les professionnels et les amateurs, l'introduction de l'ouvrage rappelle que de nombreux amateurs se sont engagés dès la fin du XIX^e siècle pour la sauvegarde du patrimoine.

Parmi les contributions de la première session sur les expériences réussies, celle de Sofia Tsilidou sur le développement des publics donne des exemples concrets de pratiques innovantes développées par des musées en Europe. Toutes les institutions mentionnées ont en commun d'avoir choisi « d'organiser résolument le musée autour du public ».

Deux autres interventions ont retenu mon attention. Pour accueillir des visiteurs dans des réserves, particulièrement des enfants, Anne-Laure Carré du musée des Arts et Métiers insiste sur la nécessité de bien préparer les publics, de les encadrer et de prévoir un parcours balisé avec un guide. Afin de ne pas trop solliciter l'équipe du musée, il importe aussi d'engager et de former une personne pour les visites guidées.

Associer les publics au programme de rénovation d'un musée permet de correspondre aux attentes des futurs visiteurs. Marie-Laure Estignard, directrice adjointe du musée de la Marine de Paris, démontre la complexité de la démarche tout en révélant son utilité.

Les contributions de la deuxième session traitent d'expériences au niveau du patrimoine local : la ville d'art et d'histoire de Besançon et les médiations culturelles qu'elle propose, les chantiers du réseau Rempart qui restaurent des édifices emblématiques grâce à l'implication de nombreux bénévoles, la gestion du projet pour obtenir l'inscription des Climats de Bourgogne sur la liste du patrimoine mondial qui a permis à la population de se réapproprier ces territoires. L'intervention de Françoise Collange, conservatrice-restauratrice des collections horlogères, est intéressante pour les professionnels des musées. Elle montre à quel point les connaissances des amateurs d'horlogerie et des anciens des usines sont précieuses dans le cas de collections très pointues. La frontière entre amateur et professionnel s'estompe ainsi pour laisser la place au plus important : la préservation et la mise en valeur de la collection.

Les avantages du financement participatif sont décrits dans la contribution de Bastien Goullard. Il mentionne l'impact de l'engagement des privés qui a notamment permis d'empêcher la fermeture du musée des tissus et arts décoratifs de Lyon, 1500 personnes ayant donné 160'000 euros.

Comme le remarque le conservateur du patrimoine responsable de la conclusion de la rencontre, les musées nationaux et parisiens (les musées des Arts et Métiers et de la Marine) ne représentent pas la diversité des musées français. Ils n'entreprennent pas d'actions réellement innovantes pour encourager la participation des publics. En outre, les cinq ouvertures officielles et l'allocution d'une ancienne ministre occupent, avec plus de trente pages, une place trop conséquente dans l'ouvrage. D'autres exemples de musées plus petits, dans des régions françaises éloignées de la capitale, auraient donné un aperçu plus complet des pratiques envisageables pour valoriser l'engouement des publics amateurs.

Conclusion

L'ouvrage se lit facilement, mais il manque les images présentées lors de la rencontre pour illustrer les propos des auteurs. Elles faciliteraient la compréhension de certains exemples pratiques. Mise à part l'absence totale d'illustrations, cette publication a le mérite de s'intéresser à un sujet primordial : la place des amateurs dans la mise en valeur du patrimoine, non seulement dans les musées, mais également dans les villes et les villages, sur l'ensemble du territoire. En effet, malgré les difficultés, comme le démontrent les exemples cités dans l'ouvrage, c'est dans l'intérêt des musées de jouer un rôle social et politique. Pour atteindre cet objectif, ils ont besoin de recommandations précises. Or, cet aspect fait défaut : il manque une liste de pistes à suivre.

